FUNÉRAILLES DE M. GILLES RICHARD, DIACRE

STE-MARTINE, 5 JANVIER 2019

HOMÉLIE PAR MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

UNE TENUE DE SERVICE

Quand un être cher meurt, et davantage quand la mort est subite, nous sommes déchirés et nous nous posons des questions : pourquoi? Pourquoi Gilles est parti si vite? Nous avions tant besoin de lui; sa famille humaine et son Église comptaient beaucoup sur lui. Pourquoi Seigneur?

Nous ne pouvons empêcher notre cœur d’être percé, brisé par la peine et notre raison de s’interroger sur le sens de ce départ subit. Cependant notre foi vient au secours de notre faiblesse et nous aide à relever la tête, à regarder de l’avant avec confiance. Il est vrai que sans Gilles ce ne sera plus comme avant : un vide a été créé tant auprès des siens que dans la paroisse Ste-Martine. Mais ce vide dans notre cœur, le Seigneur peut le combler de sa présence et de son amour. Jésus vient à nous et souffre avec nous. Il n’enlève pas notre peine mais lui apporte le baume de Sa présence.

Aujourd’hui la Parole de Dieu nous éclaire, nous conduit, nous guide, nous parler et nous porte. Avec Job, dans la première lecture, nous sommes invités à clamer notre foi, à croire que tout ne s’arrête pas avec la mort mais que Jésus notre Sauveur nous a libérés de la mort et que nous sommes promis à la vie, à la vie éternelle avec Dieu. Gilles est vivant auprès et avec Dieu qui l’attendait et qui a accueilli son fidèle serviteur avec les bras ouverts. Saint Paul écrit aux Thessaloniciens : «  Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres qui n’ont pas d’espérance » (1 Th 4,13). La mort nous abat tous et toutes; c’est une épreuve pour tous. Mais la foi au Christ ressuscité nous donne de vivre l’épreuve autrement, avec Lui, en Lui, par Lui.

Avec saint Luc, nous sommes appelés à croire que le Seigneur a pris la tenue de service et qu’Il a fait passer Gilles à sa table, à son banquet éternel. Si Gilles est maintenant un convive de marque à la table du Seigneur, c’est qu’il était en tenue de service et que la lampe de son amour, de sa foi et de son espérance était allumée; c’est qu’il veillait dans l’attente du retour de son Maître. Toute sa vie, de son baptême jusqu’à sa mort, Gilles a été en tenue de service. Et cette tenue, il l’a endossée davantage en devenant diacre.

Il fut un père aimant, dévoué, généreux. Son déménagement de Montréal à Ste-Martine fut motivé, entre autres, par le désir d’être près de sa fille et de ses petits-enfants, de leur apporter un soutien tant moral que financier, de les accompagner dans leur croissance humaine et spirituelle. Il fut un diacre qui a vécu son ministère avec amour, dévouement, générosité et un réel souci de servir. Il s’est engagé dans la pastorale du baptême, dans la pastorale du mariage offrant lumière, écoute, soutien aux fiancés…Il s’est occupé aussi de la catéchèse pour les 7-12 ans. Sa petite fille Sarah-Maude a pu profiter du témoignage et de l’accompagnement spirituel et catéchétique de son grand-père. IL a accompli son ministère de la Parole en prêchant. Ces derniers mois, il avait commencé à faire des homélies, chose qui lui était un peu difficile auparavant mais cet effort le rendait fier et heureux. Son service se manifestait aussi lorsqu’il prenait la tenue du Père Noël car il avait hérité du costume de Père Noël de son père. Cela lui était facile car il possédait les qualités de bonhommie, de tendresse, de bonté et du sourire, sourire qui éclairait son visage et révélait le sourire de Dieu.

Comme diacre, il fut vraiment signe du Christ serviteur pour le monde. Avec l’évêque et le prêtre, le diacre a la charge d’enseigner, de sanctifier et de gouverner le peuple de Dieu. A sa manière, il est un pasteur, pasteur en tant que responsable d’une dimension fondamentale de la mission de l’Église, à savoir le service de ses frères et sœurs en humanité, en particulier des pauvres et des malades : c’est le service de la charité. C’est pourquoi le diacre doit être sur le terrain, avoir le souci, dans sa vie professionnelle, familiale ou militante, de travailler à faire avancer la solidarité, la justice, l’accueil de l’étranger, etc. dans les relations avec les personnes et dans les structures de la société. C’est pourquoi il doit construire le Royaume de Dieu et un monde meilleur là où il est, avec tous les laïcs qui oeuvrent sur le même terrain que lui.

Le diacre exerce deux autres services qui font partie intégrante de sa charge : le ministère de la Parole et celui de la liturgie. Par le geste et la parole, en pleine vie, le diacre rend compte de la foi qu’il a reçue en proclamant et en enseignant le message de Jésus, en prêchant ou en faisant la catéchèse, en parlant de ce qui l’habite dans sa famille, dans son milieu de travail ou dans ses interventions publiques. Il a aussi, dans la liturgie notamment, à sanctifier le peuple de Dieu en remplissant, avec les laïcs, certaines fonctions dans la célébration et en priant la liturgie des Heures, c’est-à-dire le bréviaire. Par ce ministère il remet au Père toutes les détresses et les espoirs de ses frères et sœurs en humanité.

Avec simplicité, bonté, générosité, Gilles a exercé humblement et amoureusement ces services de la charité, de la parole et de la liturgie. Il a suivi avec amour et fidélité le chemin proposé par Jésus, ce chemin du don de soi, du service et de la vie. Le 23 décembre, son parcours sur terre s’est achevé mais il continue au ciel où il est allé rejoindre ceux et celles qui l’ont précédé afin de chanter les louanges du Seigneur et de Le servir à jamais. Demandons au Seigneur de croire vraiment que nous sommes ensemble sur le chemin de la Vie, de vivre vraiment sur ce chemin avec ses creux et ses pleins, d’espérer vraiment que la mort ouvre sur la dernière étape, celle de la Vie et de l’amour pour toujours. AMEN!